

# Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



● 15 décembre 2015

## La situation des fruits et légumes d'hiver en 2015

La météo inhabituellement clémente en cette fin d'automne n'encourage pas la consommation de la plupart des produits de saison, et favorise la production de certains légumes, déséquilibrant le marché. Par ailleurs, les attentats de Paris ont provoqué un ralentissement du commerce : le déficit de fréquentation des points de vente entraîne une baisse généralisée des approvisionnements des détaillants. En légumes, le marché est difficile en **endive**, **chou-fleur** et **salade d'hiver**, ralenti en **carotte**. En fruits, l'activité est dynamique en **clémentine corse** et **poire**, mais plus calme en **noix sèche** et **pomme**.

Après un début de campagne marqué par une offre limitée et des cours fermes et stables, le marché de l'**endive** se dégrade à partir de mi-novembre. L'augmentation des rendements couplée à la baisse de la demande, sur le marché intérieur, comme sur les marchés belges et hollandais, entraîne un accroissement des stocks et une dépréciation des cours.

Les conditions climatiques stimulent la croissance végétative du **chou-fleur** et génèrent un important déséquilibre sur le marché. La demande ne parvient pas à absorber les fortes disponibilités, et les volumes d'invendus augmentent malgré les prélèvements pour la surgélation et les dons aux associations. Le chou-fleur est en situation de crise conjoncturelle depuis le 20 novembre.

Le marché de la **salade d'hiver** est compliqué. Les cours se dégradent dès le début du mois de novembre. La douceur du climat entraîne l'allongement du calendrier de production de la plupart des bassins et une accélération de la maturité des salades dans le Sud-est de la France. L'offre est abondante et des destructions sont constatées. Les cours sont très en dessous de la moyenne quinquennale et la salade est déclarée en situation de crise conjoncturelle depuis le 18 novembre.

Après des ventes dynamiques au début de l'automne, le marché de la **carotte** ralentit début novembre. Le commerce est globalement calme et les opérateurs attendent le retour à la normale des températures pour redynamiser le marché. Les cours restent néanmoins stables et proches de la moyenne 5 ans.

La campagne de la **clémentine corse** a commencé début novembre avec des volumes réduits. Les vents forts du mois de mars ont impacté les volumes de production et les épisodes de pluie du mois d'octobre entraînent des problèmes de qualité. Les ventes sont fluides, notamment grâce aux nombreuses mises en avant. Les cours restent fermes et sont supérieurs à ceux de 2014.

La fin de la campagne de la **noix sèche** approche et les derniers lots s'écoulent lentement à des prix stables. La météo clémente freine la consommation. La demande à l'export est peu dynamique et la concurrence est vive. Les cours sont inférieurs à ceux de la dernière campagne, mais proches de la moyenne quinquennale.

L'activité sur le marché de la **pomme** est toujours ralentie pour toutes les variétés, à l'exception des variétés clubs (surtout la Pink Lady). La demande est calme sur les marchés intérieur et européen, plus active vers le grand export. La météo, ainsi que la forte concurrence des autres fruits (agrumes et fruits exotiques) impactent négativement la consommation. Les cours se maintiennent à un niveau équivalent à ceux de l'année dernière.

Le marché de la **poire** d'automne est plus fluide. Les volumes sont réduits et les cours restent fermes. La concurrence des produits belges est peu intense.

## Consommation (Source Kantar Worldpanel)

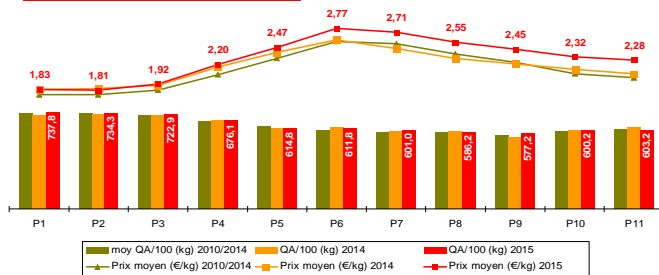
Période : P1/P11 (du 29/12/2014 au 01/11/2015)

### Fruits

D'après les résultats du panel Kantar au 1<sup>er</sup> novembre 2015, les achats de fruits frais des ménages pour leur consommation à domicile ont représenté 7 tonnes pour 100 ménages en 2015, soit +0,5 % vs 2014 et +0,9 % vs 2010/14.

Achats de fruits

**QA/100(\*) en 2015 = 7 tonnes**  
+0,5 % vs 2014  
+0,9 % vs moyenne 2010/14



(\*) quantités achetées pour 100 ménages

(Source Kantar – élaboration FranceAgriMer)

Globalement, le pourcentage de ménages acheteurs (99 %) est resté stable par rapport à 2014 et à la moyenne 5 ans, et le niveau moyen d'achat (environ 31 kg par individus) a progressé de 0,5 % vs 2014 et de 0,8 % vs 2010/14.

Avec 38,6 actes d'achats annuels, la fréquence d'achat a légèrement reculé (-0,3 %) par rapport à 2014, mais augmenté de 1,3 % par rapport à 2010/14.

Le panier moyen de 1,85 kg augmente pour sa part de 0,8 % par rapport à 2014 et baisse de 0,5 % par rapport aux cinq années précédentes.

Ces variations s'inscrivent dans un contexte de hausse du prix moyen d'achat de 5,4 % vs 2014 et de 7,9 % vs 2010/14 à 2,28 €/kg.

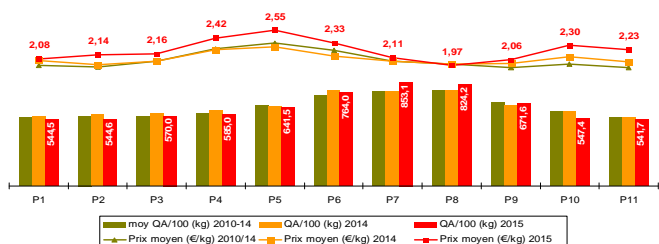
TOP achat fruits P1-P11/2015 : pomme, banane, orange, pêche-nectarine, clémentine poire.

### Légumes

Au 1<sup>er</sup> novembre, les achats de légumes pour la consommation à domicile ont représenté 7,1 tonnes pour 100 ménages, soit un volume en baisse de 1,2 % vs 2014 et stable par rapport à 2010/14.

Achats de légumes

**QA/100(\*) en 2015 = 7,1 tonnes**  
-1,2 % vs 2014  
+0 % vs moyenne 2010/14



(\*) quantités achetées pour 100 ménages

(Source Kantar – élaboration FranceAgriMer)

Si le nombre de ménages acheteurs de légumes est resté stable (99,4 %) par rapport à 2014 et à la moyenne quinquennale, ces ménages ont, en revanche, réduit la taille de leur panier à 1,75 kg (-1,2 % vs 2014 et -2,2 % vs 2010/14), tout en conservant leur fréquence d'achat à 40,8 actes en moyenne (+2 % vs 2010/14).

Au final, le niveau moyen d'achat des légumes s'établit à 71,3 kg pour la période, soit 31 kg par individu (-1,3 % vs 2014 et -0,2 % vs 2010/14) au prix moyen 2,21 €/kg (+6 % vs 2014 et +6,9 % vs 2010/14).

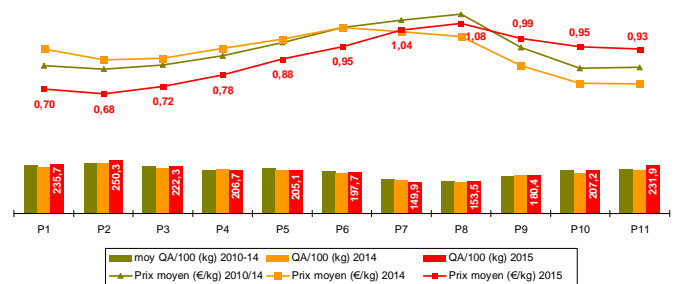
TOP achat légumes P1-P11/2015 : tomate, carotte, melon, salade, courgette, endive, oignon.

### Pommes de terre

Du côté des pommes de terre fraîches, les achats effectués entre le 29/12/2014 et le 01/11/2015 par les ménages pour leur consommation à domicile ont augmenté de 3,4 % vs 2014 et de 0,9 % vs 2010/14, à 2,2 tonnes pour 100 ménages.

Achats de pommes de terre

**QA/100(\*) en 2015 = 2,2 tonnes**  
+3,4 % vs 2014  
+0,9 % vs moyenne 2010/14



(\*) quantités achetées pour 100 ménages

(Source Kantar – élaboration FranceAgriMer)

Dans un contexte de baisse du prix moyen d'achat à 0,86 €/kg (-4,5 % vs 2014 et -5,8 % vs 2010/14), le pourcentage de ménages acheteurs de pommes de terre (89,6 %) a progressé de 0,8 % vs 2014 et de 0,9 % vs 2010/14, de même que la fréquence d'achat à 9,2 actes (+2,9 % vs 2014 et +1,1 % vs 2010/14).

Seules les quantités achetées à l'acte ont reculé de 0,3 % vs 2014 et de 1,1 % vs 2010/14, à 2,72 kg en moyenne.

Par ailleurs, et qu'il s'agisse d'achats de fruits, de légumes ou de pommes de terre, les ménages privilégient largement la grande distribution, loin devant les marchés et foires, les primeurs ou les grandes surfaces « frais ».

### Commerce extérieur

Sur la période de janvier à octobre 2015, le commerce extérieur de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre s'est considérablement dégradé par rapport aux années précédentes. Le déficit de la balance commerciale observé pour les échanges de la France en fruits frais atteint 2,105 milliards d'euros (+28 % de déficit vs janvier-octobre 2014). Pour la même période, le solde

de la balance commerciale en légumes frais est également inférieur à l'année précédente avec 581 millions d'euros de déficit (+36 % de déficit vs janvier-octobre 2014).



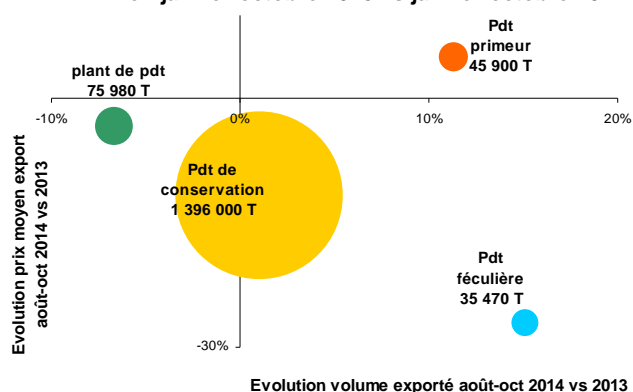
	janv-oct 2013	janv-oct 2014	janv-oct 2015	Evolution 2015 vs moy 5 ans
<b>Solde en valeur (en milliards d'euros)</b>				
Total fruits frais	-1,919	-1,642	<b>-2,105</b>	35 %
Total Légumes frais	-0,278	-0,427	<b>-0,581</b>	79 %
Total pomme de terre	0,347	0,248	<b>0,223</b>	-22 %
<b>Solde en volume (en millions de tonnes)</b>				
Total fruits frais	-1,800	-1,415	<b>-1,619</b>	11 %
Total Légumes frais	-0,702	-0,695	<b>-0,679</b>	4 %
Total pomme de terre	1,093	1,195	<b>1,238</b>	-2 %

Source : douanes France / GTA

Dans le cas de la pomme de terre, la situation au cours des 10 premiers mois de 2015 n'a pas non plus été favorable. La balance commerciale reste certes positive (+223 millions d'euros) mais son excédent s'est réduit par rapport aux années antérieures. Cette situation s'explique par la sous-valorisation des exportations en raison de la chute du prix moyen de la pomme de terre sur le marché européen due à la hausse de production à l'automne 2014. Dans le détail, pendant que les volumes exportés de pommes de terre féculière et primeur (respectivement +15 % et +11 %) ont augmenté, ceux du plant de pomme de terre ont diminué (-7 %). Les exportations de pommes de terre de conservation, qui représentent la grande majorité des tonnages échangés, ont quant à elles stagné (+1 %). De façon générale, le prix moyen à l'export a été en recul pour l'ensemble des pommes de terre, excepté pour la primeur (+5 %).



### Les exportations françaises de pommes de terre en janvier-octobre 2015 vs janvier-octobre 2014



Source : douanes France / GTA

## Focus melon

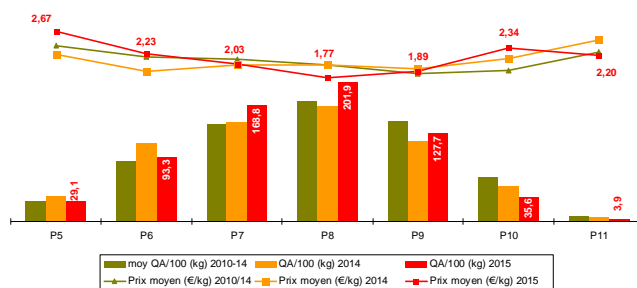
En début de saison, les températures élevées précipitent le début des récoltes dans le Sud-Est alors que la concurrence des produits espagnols est encore forte. La chaleur favorise ensuite la production et la concentration de l'offre. Le télescopage des productions des différents bassins ainsi que les rendements importants déstabilisent

le marché. La météo stimule la consommation, mais ne permet pas d'absorber la forte hausse des volumes et les cours restent bas durant tout l'été. Le melon est en crise conjoncturelle du 16 juin au 3 juillet et du 10 juillet au 11 août.

D'après les résultats Kantar relatifs aux achats de melon pour la consommation à domicile en 2015, le nombre de ménages acheteurs a progressé de 2,6 % vs 2014 et de 2,1 % vs 2010/14, à 79,4 %, générant dans la foulée une hausse de la fréquence d'achat à 6,9 actes (+1,1 % vs 2014 et +0,5 % vs 2010/14) et de la taille du panier à 1,24 kg (+0,9 % vs 2014 et -0,3 % vs 2010/14).

### Achats de melon

**QA/100(\*) en 2015 = 675 kilos**  
 + 4,6 % vs 2014  
 + 2,2 % vs moyenne 2010/14



(\*) quantités achetées pour 100 ménages

(Source Kantar - élaboration FranceAgriMer)

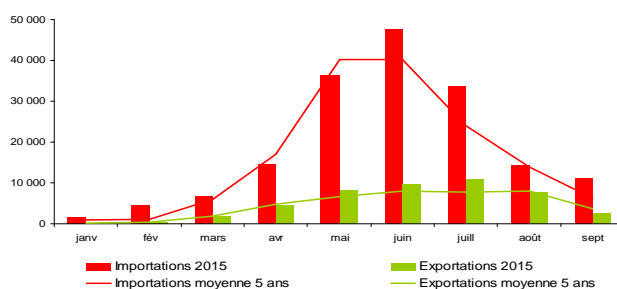
Ainsi, au 1<sup>er</sup> novembre, le niveau moyen d'achat du melon s'établit à 8,5 kg par foyer (+2 % vs 2014 et +0,2 % vs 2010/14), dans un contexte de baisse du prix moyen d'achat à 2,31 €/kg (-0,4 % vs 2014 et -6 % vs 2010/14).

Sur janvier-septembre 2015, les quantités de melons importées par la France ont nettement augmenté par rapport à la moyenne quinquennale (+14 %). Les exportations ont également été supérieures de 6 %. Le solde des échanges reste négatif pour la France (-124 130 tonnes et -78 millions d'euros).

Toujours sur le cumul des mois de janvier à septembre 2015, de façon plus soutenue que les années précédentes, l'Espagne se positionne comme la première provenance des importations françaises de melon en volume (67 % en 2015 vs 59 % sur la moyenne 5 ans). Après l'Espagne, le Maroc (22 %) représente l'essentiel des volumes importés par la France avec un pic en avril/mai, tandis qu'il est en juin/juillet pour l'Espagne.



### Les échanges mensuels de melon en 2015 vs moyenne 2010/14 (en tonnes)



Source : douanes France / GTA

## Le marché du Champignon transformé en Europe en 2014

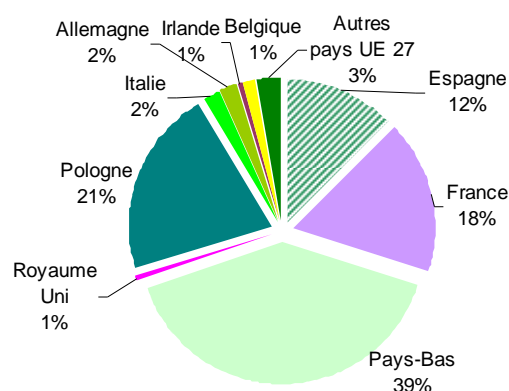
Source : ANICC

### Production

La production européenne de champignon en 2013 représente 1,166 million de tonnes (équivalent pied coupé : pc) soit environ 1,5 milliard d'euros. Cette production, présente dans les 27 pays de l'Union européenne, est destinée à 65 % au marché du frais, et à 35 % à l'industrie. Les Pays-Bas et la Pologne représentent 50 % de la production européenne totale.

La France fait partie des trois pays ayant une activité industrielle dominante, puisque 71 % de ses volumes sont encore transformés, suivie par les Pays-Bas (59 %), l'Espagne (48,5 %) et la Pologne, en croissance avec 27 %.

### Répartition de la production destinée à la transformation au sein de l'UE en 2014



### Consommation

La consommation française d'agaricus sur le marché du champignon frais est en augmentation (+2,4 % en 2014 par rapport à 2013) avec un taux de pénétration de 61 %, une augmentation régulière du nombre d'acheteurs et un volume acheté stable avec 2,5 kg par an et par foyer. En revanche, la consommation diminue d'une façon tendancielle en ce qui concerne le marché de la conserve (-0,4%) et du surgelé (-8,4%).

### Echanges

#### Champignons en conserve

En 2014, l'Europe a commercialisée 430 293 tonnes de champignons en conserve (intra et extra communautaire), dont 21,6 % à destination de pays tiers. 93,5% des champignons en conserve exportés sont des agaricus.

Les Pays-Bas sont les premiers fournisseurs d'agaricus sur le marché européen du champignon en conserve : 26 386 tonnes sont importées depuis les Pays-Bas par l'Allemagne et 23 182 par la France.

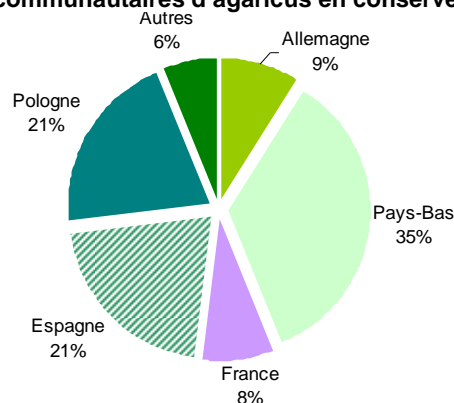
L'Espagne exporte 35 631 tonnes de champignons en conserve, dont 16 406 sur le Portugal, 13 134 tonnes sur la France et 3 857 sur l'Italie.

La France exporte 34 187 tonnes de champignon de Paris en conserve en 2014, dont la majorité à destination de l'UE.

La Pologne exporte au sein de l'UE 18 582 tonnes d'agaricus en conserve, et 4 366 tonnes vers les pays tiers, contre respectivement 17 342 et 4 633 tonnes en 2013.

On enregistre une baisse continue et forte des prix de marché des conserves de champignon -33 % entre 2011 et 2014.

### Répartition des principaux fournisseurs des importations intracommunautaires d'agaricus en conserve en 2014



### Champignons surgelés

Les exportations européennes de surgelé s'élèvent à 136 481 tonnes et concernent principalement l'agaricus. 27,3 % des exportations de champignons surgelés sont à destination des pays tiers.

En 2014, la majorité des importations de champignons surgelés sont dans la catégorie des « autres champignons » avec 77 486 tonnes, contre 46 189 d'agaricus importés. Les importations en provenance de pays tiers représentent 25,5 % du total des importations. Les Pays-Bas maintiennent leur place de 1<sup>er</sup> fournisseur européen de champignon surgelé, avec des exportations intra-communautaires qui s'élèvent à 56 579 tonnes (- 3,6 % vs 2013).

En 2014, la Belgique a exporté 1 693 tonnes d'agaricus, et 8 302 tonnes d'autres champignons surgelés.

L'Allemagne reste le 1<sup>er</sup> destinataire des exportations européennes de champignons surgelés (19 950 tonnes d'agaricus).

Le champignon de couche surgelé est très erratique pour le marché européen, conduisant à des variations de la production européenne allant de 60 000 à 80 000 tonnes nettes. Les Pays-Bas sont le principal pays fabricant.

La Pologne a fortement progressé ces dernières années mais a modifié sa stratégie et a dédié à la conserve les champignons destinés à la transformation. Elle exporte tout de même 17 859 tonnes de champignon agaricus surgelé en 2014.

**Ont contribué à ce numéro :** unité Culture et filières spécialisées / unité Cotations et informations de conjoncture / service Marchés et études de filières